



QUE SE PASSE T-IL DANS VOS RUCHES ?

Le printemps cette année tarde à arriver et nous l'attendons avec impatience ! Nous ne sommes plus habitués à avoir des hivers si longs ... alors que depuis plusieurs années nous avons des printemps précoces, comme l'année dernière où au mois de Mars il faisait entre 15 et 20°C ! Cependant pour la nature et les agriculteurs il est préférable d'avoir du froid maintenant et non pas au mois de mai comme l'année dernière où les vignes et les fruitiers avaient gelé induisant la perte d'une partie des récoltes.

Lorsque le printemps tarde et que le froid est encore bien présent il faut absolument nourrir les colonies. A cette époque de l'année la quantité de couvain (larves) est assez importante et les abeilles doivent maintenir la température du nid à 36°C pour son bon développement, entraînant une surconsommation de sucre. Si le froid est trop important et la colonie peu peuplée les abeilles délaissent parfois une partie des larves qui meurent de froid. La colonie s'affaiblit

beaucoup et les larves mortes peuvent entraîner la propagation de maladies dans la ruche. Dès le retour du soleil et de la chaleur nous réaliserons les premières visites de printemps. Nous éliminerons toutes les ruches bourdonneuses (sans reine) et nous rassemblerons les colonies très faibles. Nous pourrions également rééquilibrer les populations d'abeilles en soutirant des cadres de couvain aux ruches fortes et en rajoutant ces cadres dans des ruches plus faibles. Nous en profiterons également pour marquer les reines et nous nourrirons à l'aide d'un sirop de sucre les colonies plus faibles pour les stimuler.

Le matériel est en préparation, les nouvelles ruches sont peintes et les cadres bientôt tous cirés. Nous allons dans les prochains jours aménager les nouveaux ruchers qui accueilleront les futurs essaims de la saison et fin avril nous installerons les nouvelles ruches urbaines que nous aurons sélectionnées aux cours de nos visites précédentes.

Le printemps arrive et tout les insectes commencent à sortir de leur hibernation pour aller butiner. Dans cette apibulletin un petit focus sur les abeilles sauvages !

En France on a recensé 1000 espèces d'abeilles et 2500 en Europe ! Il n'y a qu'une seule espèce qui fabrique du miel en quantité c'est l'abeille domestique que nous utilisons dans nos ruches, l'*Apis mellifera mellifera*. C'est la seule espèce qui vit en grosse colonie avec plus de 60 milles individus en pleine saison. Toutes les autres vivent soit de façon solitaire ou en microcolonie. A noter que les guêpes et frelons ne sont pas des abeilles !

Les abeilles sont des insectes généralement velus qui se nourrissent de produits issus de végétaux en particulier du pollen et du nectar de fleurs.

La diversité de ces espèces est étroitement liée à la diversité qu'offre leur milieu d'un point de vue nutritif (diversité des fleurs) mais également diversité structurale pour nidifier (bois, argile, roches, etc...). Certaines abeilles nidifient dans la terre, elles sont terricoles, d'autres dans le bois comme l'abeille charpentière les xylocopes. Certaines fabriquent des nids à partir de matériaux naturels : feuilles, terre, cailloux, écorces, etc...

La majorité d'entre elles ne vivent qu'une seule saison. Elles vont créer au cours de leur vie un nid dans lequel elles vont pondre plusieurs oeufs et stocker de la nourriture qui nourrira les larves après éclosion. Certaines espèces d'abeilles ne peuvent butiner qu'une seule espèce de plantes et certaines plantes ne peuvent être butinées que par une seule espèce d'abeilles. Leur survie est donc interdépendante l'une de l'autre. Par exemple la collette du lierre n'est observable qu'en automne car elle butine exclusivement les fleurs de lierre.

D'où la forte inquiétude des chercheurs de voir disparaître par une réaction en cascade de nombreuses espèces. On ne le répètera jamais assez mais une espèce qui a mis des millions d'années à apparaître et qui disparaît ne réapparaîtra plus jamais ! C'est pour cela qu'il faut la protéger .

Pour cela il faut laisser la nature se développer, diminuer le nombre de tontes pour laisser pousser les fleurs ! Laisser des espaces en friche, recréer des sites de nidifications : tas de bois ou de pierre abandonnées, mare et massif fleuri, planter des haies et des bosquets, et surtout ne pas utiliser de produits chimiques, pesticides et herbicides !



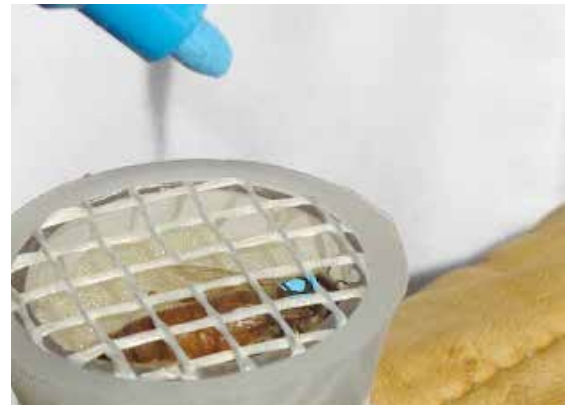
TECHNIQUE :

Marquage des reines

Au printemps à la première visite de ruche vous pouvez marquer les reines qui ne le sont pas.

Il faut dans un premier temps chercher la reine. Attrapez là (sans les gants) par les ailes puis tenez là par le torax (partie du corps où sont accrochées les ailes et les pattes). Il vous suffit ensuite d'aposer une goutte de peinture à la couleur correspondant à l'année de naissance de la reine. Laissez sécher quelques seconde avant de libérer la reine. Pour les débutants vous pouvez vous munir d'une cage à piston qui permet de bloquer la reine et de la marquer sans à avoir à la tenir entre les doigts. C'est une opération délicate qui demande de la douceur et du sang froid afin de ne pas abimer la reine. Le point de couleur facilitera sa recherche dans vos prochaines visites et permet de connaître son âge.

Voici le code international pour choisir la couleur : les années qui se terminent par : 1 ou 6 c'est Blanc, 2 ou 7, Jaune, 3 ou 8, Rouge, 4 ou 9, Vert, 5 ou 0, bleu.



Le saviez vous ?

Le frelon asiatique arrive sur Lyon !

Le frelon asiatique est arrivé de Chine en 2004, transporté au sein de conteneurs maritimes. Il s'est répandu dans le sud-ouest où les conditions météo étaient idéales à sa prolifération puis à poursuivi sa progression sur toute la France. Le Rhône était épargné pour l'instant mais depuis l'année dernière des nids ont été recensés, environs 13 sur le Grand Lyon. Ce nombre reste relativement très bas par rapport aux autres départements. De nombreuses mesures sont mises en place pour lutter contre cette espèce invasive. Le danger étant plus pour les riverains avoisinant les nids plutôt que pour les abeilles. Les ruches suffisamment fortes pourront lutter contre ce prédateur. Les ruches faibles ou malades par contre seront encore plus affaiblies voir anéanties. Afin d'éviter que le prédateur ne s'approche trop des ruches, il est préconisé de laisser pousser un peu d'herbe devant les entrées empêchant le frelon d'attendre en vole stationnaire pour attraper les abeilles. Il est également conseillé de positionner des portes d'entrées anti-frelons qui possèdent une taille calculée pour le passage des abeilles mais pas du frelon et évite ainsi le pillage et la destruction de la colonie.



Beewraps

Le beewraps est un tissu imprégné de cire d'abeille. Il a pour objectif de remplacer le film transparent en plastique que vous utilisez pour recouvrir vos plats dans le frigo ou que vous utilisez pour emballer des produits divers : fruits, légumes, sandwiches, pain, etc...

L'avantage est de pouvoir réutiliser ce film plusieurs fois (après lavage à l'eau froide), évitant ainsi l'utilisation de films plastiques qui polluent notre planète.

Pour constituer un Beewraps vous devez vous munir d'un tissu fin en matière naturelle coton ou lin. Celui-ci peut être recouvert de motifs qui le rendra plus joli ! Découpez à la taille et à la forme qui convient à sa future utilisation. Déposez une feuille de papier sulfurisé puis votre tissu recouvert de copeau de cire d'abeilles (à réaliser sois même ou à acheter en granule sur internet). Déposez une nouvelle feuille de papier sulfurisé par dessus puis à l'aide d'un fer à repasser faire fondre la cire. Attention, la cire fond à partir de 63°C et peut prendre feu rapidement à partir de 250°C. La cire s'imprègne dans le tissu il n'y a plus qu'à laisser sécher. La quantité de cire dépendra de la surface et du type de tissu que vous utilisez. Il faut que l'ensemble du tissu soit bien imprégné. En moyenne il faut 50g pour un carré de 25cm de côté.



Le Saule Marsault

Présent dans de nombreux milieux en particuliers dans les zones humides, le saule Marsault possède des pieds femelles et des pieds mâles. Sur ces derniers se développent au mois de Mars des chatons ovoïdes et jaunes très appréciés des abeilles qui y trouvent une grande quantité de pollen et un peu de nectar. Sa floraison s'étale sur une durée assez longue. Grâce à ses qualités mellifères, il a un rôle important dans le redémarrage des colonies. Dans certaines zones de France, il est présent en grande quantité et les apiculteurs récoltent à l'aide de trappes spéciales installées à l'entrée des ruches, une partie du pollen que ramènent les abeilles. Ce pollen contient des vitamines du groupe B, C, magnésium, phosphore, zinc et sélénium et de la vitamine E, qui contribuent à la protection des cellules contre le stress oxydatif. Le saule Marsault pousse facilement et rapidement, donc n'hésitez pas à en planter chez vous !